

DOTY, C. Stewart, *Acadian Hard Times. The Farm Security Administration in Maine's St. John Valley, 1940-1943*, photographs by John Collier, Jr., Jack Delano, and Jack Walas. Orono, University of Maine Press, 1991. xiv-184 [186] p. 24,95 \$

Pierre Trépanier

Volume 45, numéro 1, été 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304958ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304958ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Trépanier, P. (1991). Compte rendu de [DOTY, C. Stewart, *Acadian Hard Times. The Farm Security Administration in Maine's St. John Valley, 1940-1943*, photographs by John Collier, Jr., Jack Delano, and Jack Walas. Orono, University of Maine Press, 1991. xiv-184 [186] p. 24,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 45(1), 129–129. <https://doi.org/10.7202/304958ar>

DOTY, C. Stewart, *Acadian Hard Times. The Farm Security Administration in Maine's St. John Valley, 1940-1943*, photographs by John Collier, Jr., Jack Delano, and Jack Walas. Orono, University of Maine Press, 1991. xiv-184 [186] p. 24,95\$

L'image de la crise des années 30 et de ses séquelles au début des années 40 a été fixée pour la postérité par les photographes de la *Farm Security Administration* des États-Unis. Cette agence créée dans le cadre du *New Deal* avait pour but de combattre la pauvreté rurale. L'historien C. Stewart Doty a eu l'idée de rassembler en album les photos prises en 1940, 1942 et 1943 dans la vallée francophone du Saint-Jean, comté d'Aroostook, au Maine, habitée par des descendants d'Acadiens ou de Canadiens français. La dépression a durement frappé la région. L'économie régionale, basée en bonne partie sur la production de la pomme de terre, s'est effondrée à la suite de la dégringolade des prix agricoles. L'État est intervenu pour secourir les agriculteurs, favoriser la modernisation des fermes et tenter un redressement général. La région jouissait d'un caractère culturel original, hérité de son histoire et préservé grâce à la proximité du Canada français. Dans les rues de Fort Kent ou de Van Buren, on entendait plus de français que d'anglais.

C. S. Doty s'est fait limier et a réussi à retracer une centaine de personnes provenant de quinze des vingt familles photographiées cinquante ans plus tôt. De ce nombre, vingt-sept vivent encore dans la vallée, et une seule à la ferme. Il en a interviewé un bon nombre, et cette enquête orale a nourri son historique de la vallée et son récit de ces années noires.

Les photos en noir et blanc de John Collier, Jr. et Jack Delano sont si magnifiques qu'elles trahissent peut-être un peu la réalité affligeante qu'elles sont censées peindre. — Mais l'agence fédérale tenait sans doute aussi à montrer ses succès: elle avait redonné espoir et relevé l'économie. — On voit la pauvreté ou la modestie du train de vie, mais pas la tristesse, la souffrance ou l'humiliation. Ces familles ont des enfants aussi beaux et resplendissants que nombreux. Peut-être la misère est-elle moins laide à la campagne? Peut-être aussi la culture populaire de cette vallée se faisait-elle du bonheur une autre conception que notre époque? Quoi qu'il en soit, les témoignages sur le courage et la santé physique et morale de ces gens sont roboratifs. Le dossier iconographique est complété par les clichés de Jack Walas, qui, à l'été 1989, a croqué les mêmes paysages et quelques survivants.

Voilà un beau livre, par un auteur qui nous a donné il y a quelque temps un travail intitulé *The First Franco-Americans: New England Life Histories from the Federal Writers' Project, 1938-1939* (University of Maine, 1985).